

Un jour avant Noël

La veille de Noël, je cours au centre d'achat pour acheter le reste des cadeaux que je n'avais pas eu le temps d'acheter avant. A la vue de tout le monde qui s'y trouve je pense : « Ça va me prendre un temps fou ici et j'ai encore tellement de choses à faire... » Noël devient de plus en plus difficile chaque année. Des fois je pense que je voudrais me coucher et me réveiller seulement après, que... » Néanmoins, je réussis à me rendre à la section des jouets. Là je critique les prix me demandant si les enfants jouent vraiment avec ces jouets si dispendieux.

En regardant dans le rayon des jouets, je ne peux m'empêcher de voir un petit garçon, pas plus de 5 ans, qui presse une poupée sur sa poitrine. Il passe son temps à toucher les cheveux de la poupée et semble vraiment triste. Je me demande pour qui est cette poupée. Alors le petit gars se tourne vers la dame âgée à ses côtés: « Grand-maman es-tu certaine que je n'aie pas assez d'argent? » « Tu le sais, tu n'as pas assez d'argent pour acheter cette poupée, mon chéri. » Elle lui dit alors de rester là pour cinq minutes pendant qu'elle cherche ailleurs. Elle part vite.

Le garçon tient toujours la poupée dans ses mains. Enfin, je m'avance vers lui et lui demande à qui il veut offrir cette poupée. « C'est la poupée que ma sœur préférerait et elle la voulait pour Noël. Elle était certaine que le père Noël la lui apporterait. » Je lui réponds que peut-être le père Noël la lui apportera et qu'il ne devrait pas s'en inquiéter. Mais tristement il me dit: « Non, le père Noël ne peut pas la lui offrir là où elle est maintenant. Je dois donner la poupée à ma maman pour qu'elle l'apporte avec elle quand elle ira la voir. »

« Ma sœur est partie voir le Bon Dieu. Papa dit que maman aussi va aller voir le Bon Dieu très bientôt, alors j'ai pensé qu'elle pourrait apporter la poupée avec elle pour la donner à ma sœur. » Mon cœur s'est presque arrêté. Le petit garçon me regarde et dit: « J'ai demandé à papa de dire à maman de ne pas partir tout de suite, pas avant que je revienne du magasin. » C'est alors qu'il me montre une belle photo de lui, affichant un beau sourire.

Il ajoute: « Je veux aussi que maman apporte cette photo pour qu'elle ne m'oublie pas. – J'aime ma maman et je voudrais bien qu'elle ne soit pas obligée de me laisser, mais papa dit qu'elle doit s'en aller avec ma petite sœur. » Alors ses yeux tristes se posent sur la poupée. Je prends quelques billets dans mon portemonnaie et lui dit que nous devrions vérifier voir si nous avons assez d'argent. « J'espère que j'en ai assez! » dit-il et j'ajoute mon argent à la sienne sans qu'il ne s'en rende compte.

Ensemble nous avons assez d'argent pour la poupée. Le garçon dit: « Merci mon Dieu, pour m'avoir donné assez d'argent. » Ensuite il me regarde et ajoute: « Hier, avant de m'endormir, j'ai demandé à Dieu d'avoir assez d'argent pour acheter cette poupée afin que maman l'apporte à ma sœur. Il m'a entendu. Je voulais aussi avoir assez d'argent pour acheter une rose blanche à maman, mais je n'ai pas osé trop demander. Mais il m'a donné assez pour la poupée et la rose. – Vous savez, ma maman aime les roses blanches. »

Peu de temps après la dame est revenue et je suis partie. J'ai fini mon magasinage dans un tout autre esprit que lorsque je l'ai commencé. – Je ne pouvais pas effacer ce petit garçon de mes pensées; puis je me suis souvenue d'un article passé dans le journal local deux jours avant. On y faisait mention d'un chauffard, ivre montant un camion qui avait frappé une auto que conduisait une jeune femme accompagnée de sa petite fille. La fillette est décédée sur le champ et la mère, dans un état critique, fut transportée à l'hôpital. La famille avait la difficile décision de débrancher les supports vitaux, car la maman ne pourrait pas sortir de son coma. Était-ce là la famille du petit garçon?

Deux jours après ma rencontre avec ce petit garçon, j'ai lu dans le journal que la jeune femme était décédée. Je n'ai pu m'empêcher de me rendre chez le fleuriste et acheter un bouquet de roses blanches. Ensuite je me suis rendue au salon funéraire. Elle était là, dans sa tombe, tenant une belle rose blanche et la photo du garçonnet. La poupée avait été déposée sur sa poitrine. J'ai quitté cet endroit en pleurant, sentant que ma vie avait été changée à tout jamais. Encore aujourd'hui, il m'est difficile d'imaginer l'amour que ce garçon portait à sa mère et à sa sœur. Dans une fraction de seconde un homme ivre lui avait enlevé tout ça...

Les amis sont des anges qui nous soulèvent quand nos ailes ont oublié comment voler.